

30 AVRIL

**Mémoire du saint et illustre apôtre Jacques,
frère de saint Jean le Théologien.**

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 8

Apôtre Jacques, bienheureux témoin oculaire de Dieu, / ayant répondu sur le champ à l'appel du Verbe, / tu n'as pas mis en compte le respect dû à ton père ni ton amour envers lui ; / laissant donc les troubles de la vie, / tu es allé remuer l'océan de la pensée // avec les enseignements de la foi et les tonnantes révélations provenant de l'au-delà.

Jacques, bienheureux apôtre du Christ, / servant par tes œuvres le Verbe, / lui le prince de notre vie et du monde à venir, / tu as privé du droit d'aînesse la descendance d'Israël, / qui de son ventre s'était fait un dieu, / tu l'as confondue et dépouillée complètement de la protection paternelle, // tu l'as exclue de l'héritage et privé de bénédiction.

Illustre Jacques, comme il est écrit à ton sujet, / sur toute la terre désormais, / le Seigneur a fait de toi un prince : / en disciple du Créateur de l'univers, / à cause de ton zèle ardent, / tu as souffert d'être mis à mort sous le glaive des impies, // le premier parmi tes compagnons de la Douzaine sacrée.

Gloire, t. 8

Le premier de la Douzaine choisie par Dieu, / pour ton Maître tu as souffert la mort sous le glaive d'Hérode ; / le premier, tu as bu le calice promis, / aussi l'Ami des hommes t'a reçu / en cohéritier de son royaume dans le ciel, // où tu intercèdes avec ton frère pour nos âmes.

Et maintenant... de la fête.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Lecture de l'épître catholique de Jacques (1,1-12)

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus de la Dispersion, salut ! Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à des épreuves multiples, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience ; mais il faut que la patience s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, sans aucune défaillance. Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu - qui donne à tous sans discrimination et sans reproche - et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer, agité et soulevé par le vent. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quoi que ce soit du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. Que le frère d'humble condition se glorifie de son élévation et le riche de son abaissement, car il passera comme la fleur des champs. Le soleil se lève plein d'ardeur, il dessèche l'herbe, et sa fleur tombe, sa belle apparence disparaît. Ainsi se flétrira le riche dans ses entreprises. Bienheureux l'homme qui supporte l'épreuve, car une fois éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Lecture de l'épître catholique de Jacques (1,13-27)

Frères, que personne, au moment de la tentation, ne dise : C'est Dieu qui me tente ! Car Dieu est inaccessible au mal et n'y induit personne. Mais chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'attire et le séduit. Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, enfante la mort. Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés, tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui n'existe aucun changement ni l'ombre d'une variation. Il a voulu nous donner le jour par sa parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. Rejetez donc toute souillure, tout reste de malice, et recevez humblement la parole semée en vous : elle est capable de porter vos âmes au salut. Soyez de ceux qui mettent la parole en pratique, et non pas seulement des auditeurs : ce serait vous faire illusion. Car, si l'on écoute la parole sans la mettre en pratique, on ressemble à qui observe son propre visage dans un miroir : à peine s'est-il observé, il s'en va et oublie comment il était. Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite, celle de la liberté, et y reste fidèle, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre en pratique, celui-là trouve son bonheur en s'y employant. Si parmi vous quelqu'un s'imagine être religieux, mais ne mette pas un frein à sa langue, abusant ainsi son propre cœur, vaine est sa religion ! Car devant Dieu notre Père, la religion pure et sans tache consiste en ceci : visiter dans leur détresse les veuves et les orphelins, et se garder du monde en toute pureté

Lecture de l'épître catholique de Jacques (2,1-13)

Frères, ne mêlez pas des considérations de personnes à la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire. Supposons qu'il entre dans votre assemblée un homme à bague d'or, en habit resplendissant, et qu'il entre aussi un pauvre en habit malpropre ; si vous vous tournez vers l'homme au splendide vêtement et lui dites : Asseyez-vous à cette place d'honneur ! tandis que vous dites au pauvre : Toi, reste là debout ! ou bien : Assieds-toi par terre à mes pieds ! ne faites-vous pas des différences entre vous, ne jugez-vous pas selon d'injustes valeurs ? Ecoutez donc, mes frères bien-aimés, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches selon la foi, les héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Mais vous, vous méprisez le pauvre ! N'est-ce pas les riches qui vous oppriment, qui vous trainent devant les tribunaux ? N'est-ce pas eux qui discréditent le nom sublime dont vous êtes appelés ? Si donc vous suivez le maître mot de l'Écriture, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », vous faites bien ; mais si vous établissez des distinctions entre les personnes, vous commettez un péché, et la Loi vous condamne comme transgresseurs. On a beau observer toute la Loi, si l'on s'en écarte en un seul point, on devient coupable entièrement. En effet, celui qui a dit : « Tu ne commettras pas d'adultère » a dit aussi : « Tu ne tueras point ». Si donc tu évites l'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens un transgresseur de la Loi. Que vous parliez ou agissiez, faites-le en personnes devant être jugées par une loi de liberté, car impitoyable sera le jugement pour qui n'aura pas fait miséricorde, tandis que la miséricorde se rit du jugement.

Apostiches de la fête.

Si l'on veut donner plus de solennité à l'Apôtre, on chante comme apostiches les stichères de Laudes, avec les versets :

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

Après les Apostiches de l'Apôtre ou de la fête :**Gloire, t. 1**

Saint Jacques, apôtre et martyr, / brebis choisie du bon Pasteur, / toi qui exultes avec ton frère dans le ciel, // demande pour ceux qui célèbrent ta sainte mémoire le pardon des péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant... de la fête.

Troaire - ton 3

Apôtre élu du Christ et frère consanguin de Jean le Théologien bien-aimé, / ô Jacques digne de toutes louanges, / intercède pour ceux qui te chantent // afin qu'ils obtiennent la rémission de leurs péchés et la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *et le troaire de la fête.*

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, troaire de la fête, 2 fois, Gloire : de l'Apôtre, Et maintenant : de la fête.

Cathisme I, t. 2

L'illustre Apôtre a pris les nations dans ses filets / et enseigné au monde entier / à t'adorer avec le Père et l'Esprit, ô Christ notre Dieu ; / par ses prières, Seigneur, affermis ton Eglise, / et sur les fidèles fais descendre ta bénédiction, // ô unique Ami des hommes et Seigneur compatissant.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Cathisme II, t. 4

Le Christ, Soleil de justice, t'envoya comme un rayon / pour illuminer la terre entière : // par tes prières, ô illustre apôtre Jacques, / éclaire donc de lumière divine et sans déclin // tous les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Après le Polyéléos :

Megalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Jacques, saint apôtre du Christ, / et nous vénérons les souffrances et les labeurs // que tu as endurées pour l'annonce de l'évangile du Christ.

v. Les cieus racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,2)

v. Tu les établiras comme princes sur toute la terre. (Ps 44,17)

v. Ses éclairs ont illuminé le monde entier ; la terre L'a vu elle a chancelé. (Ps 96,4)

v. Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (Ps 18,5)

v. Dieu se tient dans l'assemblée des dieux, au milieu d'eux, Il juge les dieux. (Ps 81,1)

v. Dieu donnera la force et la puissance à son peuple. Béni soit Dieu ! (Ps 67,36)

Cathisme, t. 8

Comblé de vision céleste, illuminé par la lumière divine, ô saint apôtre Jacques, / tu as vu transfiguré sur la montagne du Thabor ton Seigneur et Créateur / et tu méritas d'entendre la voix du Père ; / c'est pourquoi tu fus pourvu de charismes prodigieux comme témoin des mystères divins, / ayant vu le Seigneur en disciple de la grâce ; // prie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission des péchés // aux fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Leur message s'en est allé par toute la terre // et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

v. Les cieus racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre de ses mains. (Ps 18,5&2)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.* Gloire... Par les prières de ton Apôtre... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 1

Abandonnant les choses d'ici-bas, / saint apôtre Jacques, / tu as suivi le Christ, et tu devins son apôtre / en faisant ton trésor de ses divins enseignements ; / envoyé vers les nations, vers les âmes enténébrées par l'erreur et les passions, / tu leur donnas comme lumière les préceptes du Sauveur, // pour qu'elles croient en la Trinité consubstantielle.

Les canons de la fête, puis ce canon de l'Apôtre, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je glorifie saint Jacques, le fils du tonnerre.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

En habile pêcheur, prenant mon âme à ton filet pour l'arracher à l'océan de mes péchés,
bienheureux Jacques, illumine-la de ta splendide lumière et dirige-la pour qu'elle
chante dignement ta sainte mémoire.

Le Verbe d'avant les siècles, le Fils coéternel et seul vrai Dieu a pris chair et s'est
montré comme un homme sur terre, faisant de toi, Bienheureux, l'auxiliaire de sa
grâce, le ministre fortifié par sa puissance divine.

Considérant la noblesse de ton âme, comme aussi ta fermeté, la force invincible de ton
cœur, illustre Apôtre, notre Dieu qui connaît tout d'avance a préféré te placer au
nombre de tes serviteurs pour annoncer sa venue aux païens.

L'Ange du Grand Conseil du Père qui, venu au monde en prenant chair de la Mère
inépousée, a fait de toi, saint Jacques, en te parant de vertus, son disciple en vérité et
son divin prédicateur, afin d'énoncer sa parole en public.

Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu qui en ton sein
as accueilli la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant ; après Dieu tu es le seul
appui, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Venu d'en haut dans le feu, le souffle violent du Paraclet fit de toi un sage prédicateur
énonçant les merveilles du Verbe incarné, dont tu fus le témoin oculaire.

Le Verbe t'a choisi comme flèche aiguisée, saint Jacques, pour t'envoyer au cœur de
l'ennemi, enlever la vie aux adversaires et ramener leurs dépouilles en butin.

Sainte fut ta naissance, porteuse de lumière, Bienheureux qui avais pour frère le
Théologien : à son contact tu resplendis, formé dès l'enfance à devenir un compagnon
pour le Verbe.

Le Maître ayant vu la sérénité de ton âme sans tache avant même de t'appeler,
Bienheureux, tu lui parus digne de son choix et fus initié au mystère du salut.

Tu es apparue plus haute que les Chérubins et les Séraphins, ô Mère de Dieu, car seule,
Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Dieu que nul espace ne contient, et nous
fidèles, en nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

Cathisme t. 1

En disciple du Christ ayant bu son calice, / comme lui-même te l'avait dit, bienheureux apôtre Jacques, / tu fus mis à mort sous le glaive ; // aussi l'Eglise entière exulte en célébrant comme une fête ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *de la fête.*

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Saint Jacques, tu fus un divin prédicateur pour le Christ ; appelé par lui, tu le suivis aussitôt, sans égard pour l'amour paternel, mais échangeant les biens terrestres pour ceux qui demeurent ; c'est pourquoi, Bienheureux, tu méritas l'ineffable héritage des cieux.

Quelle chaleur en ton amour envers ton Maître le Christ : tu l'as tant aimé, bienheureux apôtre Jacques, qu'illuminé par son éclat et te conformant à lui, tu semblas un foyer second réverbérant la gloire et la lumière du premier.

Tu menas une vie sainte, plus que toutes digne d'admiration, attirant par ton amour celui de l'Infini ; alors tu as trouvé la suprême béatitude, celle qui mène les désirs au principe du bien, et tu chantes avec les Anges désormais : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ayant soumis tout ton être à la volonté du Seigneur, Disciple du Maître divin, tu es monté jusqu'à la cime, jusqu'au sommet céleste des vertus ; de là tu fais jaillir des flots de guérisons sur les fidèles qui glorifient ta mémoire.

Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge, le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Etant jeune, enflammé de zèle comme Elie, illustre Apôtre, tu voulais consumer les incroyants par ta prédication ; mais celui qui veut la miséricorde t'en empêcha et t'enseigna la douceur de la grâce.

Ayant gravi la vertu suprême sur les ailes de l'amour, tu désiras recevoir du Seigneur un des premiers sièges auprès de lui, non par goût de la vaine gloire, mais pour voir côte à côte celui que tu aimais.

Ton Disciple, Sauveur, a surpassé les frontières de l'humanité : revêtu de ta puissance comme d'un manteau, il fait jaillir à grands flots les miracles, les guérisons, et répand sur la terre les lumières de la foi.

La nuée lumineuse couvrit de son ombre le Verbe que tu voyais resplendir de gloire sur le mont Thabor, bienheureux Jacques, et tu méritas d'entendre la voix du Père confirmant sa filiation divine.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fis, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends-moi ta main puissante et, comme Pierre sur les flots, // sauve-moi, ô divin Timonier. »

Toi qui fais couler le flot des guérisons comme d'une source, sans tarir, et qui répands la lumière des divins enseignements, bienheureux Jacques, tu fais briller les âmes des fidèles qui t'expriment leur amour.

Le Maître ayant trouvé en toi l'agent le plus apte à servir son abondante et sainte diffusion t'a comblé de ses dons, ceux de la vie éternelle, Serviteur des mystères qui dépassent l'entendement.

Ayant demandé que le Christ, en roi terrestre, t'accordât la gloire sur terre, bienheureux Jacques, tu as obtenu non le royaume corruptible d'ici-bas mais l'immortel, où ta passion t'a permis d'arriver.

Ayant voulu se soumettre pour nous à la mort qui devait causer pour les morts la véritable résurrection, le Maître t'a choisi, Bienheureux, la nuit où il fut livré, comme auxiliaire pour initier les croyants.

Toi qui as enfanté l'océan de miséricorde, sauve mon âme des chagrins de cette vie et veille m'ouvrir la porte de la joie spirituelle, car en toi j'ai mis mon espérance, Vierge Mère de Dieu.

Kondakion - ton 2

Tu as entendu la voix de Dieu qui t'appelait, ô glorieux Jacques,
/ et, renonçant à l'amour de ton père, / tu as rejoint le Christ
avec ton frère ; // avec lui tu as été rendu digne de voir la divine
Transfiguration du Seigneur.

Ikos

Toi le pêcheur des poissons mystiques, Bienheureux, prends au filet de tes prières,
pour l'arracher à l'océan de mes péchés, mon âme capturée par les plaisirs de cette vie,
afin que, parcourant sans fléchir le reste de mon âge, je puisse célébrer ton nom et
glorifier la sainte vie que tu menas sur terre, // celle qui sur la montagne t'a permis de
voir la divine Transfiguration du Seigneur.

Synaxaire

Le 30 Avril, mémoire du saint et illustre apôtre Jacques, frère de saint Jean le
Théologien.

Le saint apôtre Jacques, immolé comme agnel
ruminant les paroles de l'Agneau de Pâques,
gagne, en second martyr, les pacages du ciel.
Un glaive meurtrier, le trente, frappe Jacques.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone
fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient
joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et,
dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es
béni. »

Tu as bu, comme promis, le calice de ton Maître le Christ, Bienheureux, et tu fus
baptisé du baptême de celui pour lequel de tout cœur tu chantes avec joie : Dieu de nos
Pères, tu es béni.

Ayant vu Dieu, saint Jacques, tu rayonnais, c'est pourquoi le Christ ton Seigneur t'a
orné de la couronne du royaume pour que tu chantes avec les Anges : Dieu de nos
Pères, tu es béni.

Lorsque sur le Thabor tu vis la lumière sans soir, tu t'es couché le front contre terre, ne
souffrant pas de la contempler de tes yeux et, lorsque tu entendis la voix du Père, tu
t'écrias : Ô notre Dieu, tu es béni.

En deux natures, mais une seule personne, nous prêchons celui qui s'est incarné de toi
et que selon la chair nous représentons, nous prosternant devant l'image lui
ressemblant, nous qui grâce à toi, Vierge pure, avons été réconciliés avec Dieu.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Avec la disponibilité d'Abraham tu as suivi le Christ qui t'appelait à devenir un sage en Dieu ; et comme officiant tu chantas pour lui, ton Créateur et Libérateur : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

L'éclat de ton tonnerre résonna plus fort que la modeste rumeur des docteurs de la Loi, puisque par tout le monde habité retentit ta voix annonçant le Christ comme Créateur et Libérateur, en chantant : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La splendeur de ta foi et l'éclat de ton martyre ont fait de toi un objet d'admiration, illustre Apôtre : établi comme prince sur toute la terre, tu t'es mis à chanter : Enfants, bénissez le Créateur et Libérateur, et vous, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ta parole, saint Jacques, a parcouru la terre entière en frappant comme un tonnerre le cœur des incroyants, mais illuminant comme un éclair sous la lumière divine de la foi ceux qui chantent : Enfants, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

La langue des rhéteurs est incapable de te chanter, Marie, Epouse et Mère de Dieu : car tu as mis au monde le Christ, le Dieu de l'Univers, son Créateur et Libérateur, pour lequel nous chantons : Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant mené ta course de sainte façon, illustre apôtre Jacques, désormais tu contemples
joyeusement la splendeur au triple feu ; toi qui en jouis, Bienheureux, par tes prières
comble d'allégresse et de joie ceux qui te chantent.

Ne souffrant pas ta vue, bienheureux Apôtre, comme celle de ton Maître jadis, car ta
vie, comparée à leurs œuvres, les confondait, les funestes meurtriers t'ont tué par le
glaive, toi l'imitateur du Christ qui pour nous a souffert en sa chair sur la croix.

Hérode, le misérable, châtié par le glaive céleste, mourut de ses plaies pour n'avoir pu,
ô Verbe, tuer tes amis, diacres et disciples, ceux que tu appelas tes apôtres ; quant à
nous, frappés par la providence divine, Bienfaiteur, nous te magnifions.

Vénération ta mémoire avec joie, bienheureux Apôtre du Christ, nous t'acclamons ;
chantant ton zèle chaleureux, ta longue course, tes combats et ta mort, nous te
désignons tous ensemble avec foi comme fils du tonnerre, lumière, juge et apôtre
choisi.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de
merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles,
car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire, t. 2

Dans sa miséricorde, le Verbe qui a pris chair t'a choisi comme apôtre, saint Jacques, et
mis au nombre des princes ; avec eux prie le Christ notre Dieu pour nous qui célébrons
ta sainte mémoire.

Laudes, t. 4

De l'océan des vaines illusions tu repêchas les mortels / avec la grâce divine pour roseau, / te soumettant aux ordres du Maître qui éclaira ton âme en plénitude / et fit de toi, Bienheureux Jacques, // un apôtre, prédicateur sacré de son insaisissable divinité. *(2 fois)*

La lumière de l'Esprit descendit sur toi sous forme de feu, / et fit de toi son divin instrument / pour chasser vigoureusement les ténèbres de l'absence-de-Dieu / en illuminant le monde / par l'éclat de tes sages paroles, // bienheureux Apôtre Jacques, témoin oculaire du Christ.

Illuminant sous les éclairs de ton enseignement / ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur, / par la foi, illustre Apôtre Jacques, / tu en fis des fils du Maître, notre Dieu, / dont tu imitas les souffrances et la mort, // et tu devins l'héritier de sa gloire comme vrai disciple et divin prédicateur.

Gloire, t. 8

Venez, par des psaumes et des cantiques louons saint Jacques, / le prédicateur des mystères du ciel, / le serviteur de l'Évangile du Christ ; / car, grâce aux pluies célestes, / ce fleuve du Paradis mystique arrosa le champ des âmes / et lui fit porter du fruit pour le Christ notre Dieu // qui, par ses prières, accorde à tous le pardon et la grande miséricorde.

Et maintenant... de la fête.

Grande Doxologie. Tropaire de la fête et de l'Apôtre. Litanies et Congé.